

# De pire en mieux

## Description

L’économie mondiale « fait face à des perspectives de plus en plus sombres et incertaines », selon le chef économiste du FMI. « Il se peut très bien que nous soyons à la veille d’une récession mondiale ». Le décor est planté même si nous faisons semblant de ne pas le voir.

Les risques s’accumulent sur l’économie mondiale avec une inflation élevée et une croissance faible. Le PIB mondial ne devrait pas dépasser 2,9 % en 2023, alors qu’il peinera à atteindre 3 % cette année. Pour l’Europe c’est pire puisqu’il ne devrait être que de 1,2 %. L’un des problèmes est que le ralentissement touche toutes les zones économiques avec pour conséquence l’affolement des banques centrales qui commencent à serrer les boulons (après avoir fait tourner les planches à billets à fond)  en remontant les taux directeurs.

La suite mécanique est le durcissement des conditions d’accès au crédit des ménages et des entreprises dans le but de freiner l’inflation, sauf que réduire la capacité d’emprunter réduit la capacité d’investir et, par conséquent, ralentit l’économie, ce qui est à double tranchant puisqu’on freine encore le ralentit…

Si la demande baisse en Europe et aux Etats-Unis, ce qui ne manquera pas d’arriver, les exportations des pays émergents seront affectées, causant inévitablement des dégâts économiques et sociaux dans ces pays qui multiplient déjà les demandes d’aide au FMI.

Beaucoup de choses dépendent du débit du robinet de gaz russe, mais aussi de la santé de l’économie chinoise qui n’est malheureusement pas au mieux, puisqu’avec des confinements à répétition, la croissance ne devrait y être que de 3,3 % contre 8,1 % en 2021.

Histoire de doucher l’enthousiasme des derniers optimistes, le FMI a imaginé un scénario encore plus dur avec une croissance mondiale à 2 % qui serait alors la plus faible performance des cinquante dernières années.

Après avoir vécu la crise financière de 2008, la Covid et son orchestre, la démocratie qui s’effiloche, on espérait pouvoir s’autoriser un peu d’espoir, mais force est de constater qu’il faudra rectifier deux ou trois choses dans nos petites vies qui ont fait de nous de petits êtres fragiles qui ne se cognent plus

guère que dans de la ouate.




Et si, sans toutefois verser dans une nostalgie de mauvais aloi, cette crise pouvait être salutaire ?

On n'est pas obligé de tomber dans la facilité du « *ce qu'il nous faudrait, c'est une bonne guerre* », propre à ceux qui ont la certitude de ne pas la faire, mais le serrage de ceinture en cours conduira peut-être cet hyper-consommateur décervelé qu'est devenu l'être humain occidental à se poser quelques questions sur le sens de sa vie, si toutefois il a conservé une infime capacité de réflexion.

Est-il normal, en hiver, de se promener en slip dans un logement à 25 degrés tout en réglant la clim, en été, à 22 ?

Est-il raisonnable de laisser tous les appareils électroniques et électriques en veille ? De prendre sa voiture pour chercher le pain à 100 mètres ? De passer l'essentiel de son temps devant des écrans énergivores ?

La liste est longue des comportements qui sont autant de caprices que l'être humain moderne, prétendument évolué, accumule. Ce ne sont, la plupart du temps, que des réflexes conditionnés de consommation sans aucune évaluation de leur nécessité.

Cet être hyper-connecté sera, peut-être, capable d'évoluer et de revenir à une existence plus simple, plus cohérente et raisonnée, mais on peut douter de sa capacité à y parvenir sans contrainte. C'est peut-être l'occasion à saisir….

**OT**

**Categorie**

1. Le mot de la semaine

**date créée**
4 août 2022